

Le nouvel évêque de Joliette avait gagné les cœurs. Les réjouissances publiques de la soirée en furent une manifestation éclatante et joyeuse.

La ville tout entière était resplendissante. Un éblouissement immense surgissait, prenant possession pour de longues heures du domaine de l'obscurité. Symbole de la jubilation, du bonheur général.

L'illumination consistait dans des séries gracieuses, symétriques ou brisées, de lampes électriques incandescentes, accrochées aux murs des édifices, suspendues en festons aux arcs de triomphe, et qui, de loin, formaient comme des voûtes de feu. Une infinité de lampions, de lanternes chinoises et vénitiennes jetaient aussi des clartés d'allégresse dans les bocages, les jardins et jusque sur les habitations les plus modestes.

Les rues avaient été pavoisées, tenues de drapeaux, de bannières aux pieuses devises, d'oriflammes ornées, comme d'une prière, de touchantes inscriptions. Les banderolles, les tentures, les feuillages, les écussons, les transparents allégoriques, les armes du nouvel évêque surabondaient sur les places et les squares, sur les édifices civils et les maisons particulières, sur les institutions de charité, de bienfaisance et d'éducation. Un art admirable, on peut le dire sans exagération, avait présidé en particulier aux décorations du noviciat et de l'école des clercs de Saint-Viateur.

Et tout cet éclat montait en trainées blanches, rouges ou bleues, dans les profondeurs du firmament.

Vers 8 heures, une procession se déroula selon l'itinéraire fixé, au milieu de ce décor vraiment féérique.

Les équipages de gala promènèrent Mgr l'évêque élu et ses hôtes à travers les artères principales de la ville, entre deux haies de spectateurs ravis, qu'on peut évaluer à près de vingt mille personnes.

Le défilé s'arrêta quelques instants au square Renaud, pour rendre hommage à la mémoire du fondateur de la ville, M. Joliette, dont la belle physionomie est représentée là dans le bronze d'une magnifique statue.